

Objekttyp: **Miscellaneous**

Zeitschrift: **Tracés : bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **131 (2005)**

Heft 09: **Corps et machine**

PDF erstellt am: **28.06.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Chorégraphies complexes

PETIT CROQUIS DÉPLACÉ



ÉDITORIAL

L'annonce récente du report du spectacle « Robots, des roses pour Jusinka », dont un extrait fut donné à voir lors de la dernière magistrale de l'EPFL le 9 avril dernier, ne devrait pas dévaluer l'intérêt des questions qui conduisirent au lancement de ce projet. Celui-ci consistait à faire interagir, sur une scène, acteurs humains et robots. Si l'idée peut paraître simple, sa réalisation pose des problèmes inédits. La juxtaposition de deux processus en eux-mêmes forts complexes, celui de la représentation théâtrale et celui de la programmation de systèmes autonomes, démultiplie en effet les difficultés scénographiques. D'autre part, il s'agissait

de faire coopérer deux cultures qui n'entretiennent pour l'heure pas une grande familiarité l'une avec l'autre. La barre était donc placée à une altitude dont les promoteurs de l'entreprise n'avaient peut-être pas réellement pris conscience.

Néanmoins, pour aventureuse qu'elle ait été, une telle aventure laisse entrevoir de riches perspectives, raison pour laquelle nous avons décidé de consacrer ce numéro aux relations entre corps et machine. Tout d'abord, pour revenir sur une recherche portant sur l'utilisation de l'activité cérébrale pour l'interaction entre l'homme et le robot. Ensuite, pour constater que l'intérêt des chorégraphes pour les progrès de la technologie n'est pas neuf. Enfin, pour pointer qu'il existe une tentation anthropomorphe, aussi dominante que paradoxale, dans la manière d'envisager les robots.

Sur un plan général, l'intensification des échanges entre le monde de l'art et celui des sciences techniques peut surtout avoir pour effet d'amplifier l'imaginaire des créateurs, qu'ils soient artistes ou scientifiques. Non qu'il s'agisse de restaurer la figure de l'ingénieur-artiste de la Renaissance, mais bien plutôt pour prendre conscience, face à la complexité qui caractérise chacun de ces deux univers, que l'hyper-spécialisation mène surtout à des impasses.

L'expérience des robots sur scène, pour l'heure suspendue, n'est qu'un indice parmi d'autres d'une mutation culturelle en cours à l'EPFL<sup>1</sup>, perceptible notamment par l'intérêt manifesté pour des coopérations transversales et inédites entre l'art et les sciences techniques.

Francesco Della Casa

<sup>1</sup> Voir par exemple la coopération entre l'ECAL et l'EPFL, in *TRACÉS* 18/2004, « Design et matériaux »